



Déclaration du Bureau des photograpeurs de Presse

Les photograpeurs se sont toujours investis dans la vie de leur syndicat, le SGL, devenu le SGLCE à son XIIème congrès en décembre 1997. Sous l'impulsion de Christian Guillaumie, secrétaire de la section photogravure, les camarades employés adhèrent au congrès suivant en 2001 et ce, malgré des réticences

internes et externes au syndicat. Déjà notre catégorie militait pour le rassemblement le plus large possible. Les quatre années qui viennent de s'écouler depuis notre dernier congrès n'ont pas fait exception à cette règle. Nos camarades élus ont été assidus à la commission exécutive et au bureau syndical, ils ont travaillé dans les organismes sociaux où ils ont des mandats.

Soucieux de la communication ils ont participé à la rédaction et à la sortie du Livre Parisien, aux appels et aux tracts comme au « décorum » lors des manifestations.

Un congrès est un moment important dans la vie d'un syndicat, c'est donc naturellement que nous avons pris toute notre place dans la préparation du XVIII^e. Laurent Bouyrie a rédigé un rapport d'activité volontairement consensuel et positif et travaillé sur deux nouveaux articles des statuts. Nous avons, contrairement à nombre de camarades, lu et tenté de faire évoluer le document d'orientation et avons participé à l'élaboration des trois « Livre Parisien » de préparation du Congrès. La seule commission où nous n'avons pas travaillé est celle des investitures pour laquelle nous avons fait confiance aux camarades rodés à cet exercice.

Le 9 avril, lors de la présentation du travail de cette commission, nous avons fait le constat que la quasi totalité des photograpeurs avait été évincée de la future commission exécutive. Sur 4 sortants pour le **Secteur 1 (sièges éditoriaux)**, un seul a été retenu. Pour le **Secteur 2 (imprimeries)**, seul notre candidat a été écarté.

Comment un syndicat de la presse et de la communication écrite (SGLCE) peut-il sous représenter à ce point, la seule catégorie graphique presse dans sa commission exécutive ?

En 2006, avec la volonté aussi bien d'anticiper l'avenir professionnel que de s'ouvrir à d'autres pour construire de véritables solidarités, les secrétaires photograpeurs de l'époque (Jean-François Ropert et Gilbert Bonhomme) proposaient à leurs camarades de prendre le train de l'évolution professionnelle et de passer journalistes. Cette proposition a été doublement adoptée par les photograpeurs et le secrétaire général de notre syndicat Marc Norguez, ce dernier défendant le principe devant le bureau et la commission exécutive du Sglce. Logiquement nos camarades ont adhéré au SNJ/CGT sans se couper de leur syndicat d'origine, le SGLCE (double appartenance pendant que d'autres se repliaient sur eux mêmes et créaient leur propre syndicat).

Il est aujourd'hui étonnant et inquiétant d'entendre des camarades de notre syndicat, souvent restés sur des vieux schémas, et en récrivant l'histoire, nous accuser de faire du catégoriel.

Lors de la commission exécutive du 16 avril, nous avons tenté d'explicitier nos propositions quant à nos candidatures :

- Laurent Bouyrie, secrétaire de la catégorie, membre du bureau sortant, membre du Conseil d'administration de la CAPSAG, et membre du comité de rédaction du Livre Parisien.
- Laurent Mardelay, membre du bureau du SNJ/CGT et Président d'Audiens Santé-Prévoyance est un lien évident entre les deux syndicats SGLCE SNJ/CGT.
- Jean François Ropert, Secrétaire Presse du SGLCE jusqu'à sa démission en 2007, membre du bureau sortant, Président de notre groupe de protection sociale professionnel Audiens et nouvellement élu avec un mandat confédéral, Président de l'institution Arrco de l'alliance PRO qui couvre près de 10 millions d'actifs et de pensionnés en retraite complémentaire.
- Olivier Vasselon, est le seul représentant du Prépresse dans les imprimeries. Il est trésorier du CE de Tremblay. Nous proposons qu'il entre à la commission financière du syndicat et donc de droit à la commission exécutive.
- Loïc Beulz et Sébastien Leroux qui ne ménagent pas leurs efforts pour contribuer à la vie syndicale.
- Nous proposons également une jeune femme responsable WEB Designer.

Aucun de nos arguments n'a été retenu mais surtout aucun n'a été écouté, si ce n'est par nos camarades de Bobigny Presstalis, que nous remercions pour leur soutien.

Au bureau syndical du 14 mai, nous avons à nouveau fait une proposition d'ouverture, qui permettrait d'aborder notre congrès dans les meilleures dispositions possibles. Nous n'avons pas été entendus et après un vote (10 voix pour, 8 abstentions), la proposition de la composition de la future nouvelle Commission exécutive a été avalisée, et sera présentée au vote du congrès.

Ce qui est grave, c'est qu'un secteur, qui aujourd'hui est probablement celui où nous avons le plus fort potentiel de syndicalisation, et surtout des possibilités d'avenir pour nos mandants les plus jeunes, soit petit à petit évincé des instances dirigeantes de notre syndicat.

Lors de notre assemblée générale des photogreveurs de 2015, nous nous inquiétions déjà du manque de considération de notre syndicat envers les sièges éditoriaux et d'une dérive transformant petit à petit notre syndicat en syndicat des imprimeries.

Pourtant, malgré l'absence totale d'écoute de la part du syndicat et du climat haineux de la dernière commission exécutive, il nous semble impossible, pour nos camarades adhérents et par respect pour la CGT, de ne pas assister au congrès du SGLCE.

Le bureau photogreveurs demande à ses secrétaires de ne pas être présents à la tribune du congrès et plus particulièrement à Laurent Bouyrie de ne pas présenter le rapport d'activité.

Le XVIII^e congrès, nous en sommes certains, sera bien loin des polémiques et des provocations et accouchera après des travaux constructifs, d'une « orientation ambitieuse ». Conscients de l'intérêt commun, nous serons, comme nous l'avons toujours été, disponibles pour travailler durant les quatre années à venir à la construction d'un syndicalisme moderne et rassemblé.

Paris, le 17 Mai 2018

« Pour répondre aux propositions restreignantes votées à une petite majorité par le BS du Sglce du 14 mai 2018, nous proposons comme candidats à la commission exécutive:

- Bouyrie Laurent (entreprise)
- Mardelay Laurent (invité permanent au titre du SNJ/CGT après accord du BS du 14/05/18)
- LeRoux Sebastien (entreprise)
- Ropert Jean-Francois (secteur1 après accord du BS du 14/05/18 qu'il pourra être remplacé par Loïc Beulz en cours de mandat).»